

1er janvier 2015

ALAIN CARPENTIER un homme de cœur

L'année 2014 a fait palpiter comme jamais le cœur du professeur Alain Carpentier. Se battant corps et âme depuis un quart de siècle pour vaincre l'issue fatale de l'insuffisance cardiaque terminale, il a enfin vécu la consécration de sa bioprothèse cardiaque totalement automatisée. Entouré par une poignée de praticiens choisis avec soin, à l'hôpital européen Georges Pompidou, au CHU de Nantes et au centre chirurgical Marie-Lannelongue, ainsi que par les ingénieurs de la société Carmat, dont il est directeur scientifique, il a réussi à valider, après seulement deux implantations sur l'homme, la conception et le fonctionnement de son cœur artificiel révolutionnaire. Imitant l'anatomie et la physiologie de l'organe humain, c'est la première véritable alternative technologique à la transplantation cardiaque, qui souffre d'un manque criant de greffons. Suite à l'essai de faisabilité en France, 2015 verra le lancement d'une étude clinique sur une vingtaine de patients au profil moins sévère. Élargie à l'Europe, elle impliquera d'autres équipes de chirurgie cardiaque à la réputation irréprochable, à l'image de la Pitié-Salpêtrière ou du groupe hospitalier polonais de Zabrze. Vu la complexité des enjeux humains, réglementaires et financiers, le calendrier précis n'est pas prévisible. Mais Carmat espère obtenir, courant 2016, le marquage CE qui lui ouvrira la voie de la commercialisation sur le marché européen. À cette échéance, le professeur Carpentier, désormais accueilli sur la scène médicale internationale comme une véritable star, aura réalisé son rêve : avoir un cœur artificiel à portée de main sur une étagère pour sauver des patients condamnés et, surtout, leur redonner une qualité de vie quasiment normale. **Chantale Houzelle**

